Violences en Seine-Saint-Denis : «Une partie de la classe politique française, à gauche, se rend complice de ces exactions»

13/02/2017 à 20h04

Depuis plusieurs jours, la Seine-Saint-Denis est le lieu d'une intense violence. Pour Hugues Moutouh, le désarmement de la classe politique est complet quand il ne s'agit pas, à gauche, d'une forme de complicité vis-à-vis des «bandes de jeunes».

Hugues Moutouh a été conseiller spécial du ministre de l'Intérieur au moment de l'affaire Merah, puis préfet. Il est désormais avocat. Il est l'auteur de "168 heures chrono: la traque de Mohamed Merah" (éd. Plon, 2013).

> *En décidant de s'afficher aux côtés d'une victime de violences policières, François Hollande, qui n'avait pas jugé nécessaire de se déplacer auprès des deux fonctionnaires de police grièvement brûlés à Viry-Châtillon, a clairement choisi son camp. Si embrasement généralisé des banlieues il y a dans les prochaines semaines, il aura alors sans conteste sa part de responsabilité.*

> *Plus les candidats républicains attendront, plus la potion sera amère et le traitement violent. Mais qui ne comprend que la meilleure façon d'empêcher Madame Le Pen d'accéder un jour à l'Elysée, est de traiter aujourd'hui même les problèmes qui nourrissent sa popularité ?*

Le Figaro